

Transat Cap vert – Caraïbes



Jeudi 23 décembre départ de Praia de Santiago – Cap Vert

Bon alizé, de travers on marche à 8 nœuds, royal, puis plus rien entre les îles (**Fogo et Santiago**), moteur 2h00, avant de revenir.

Une coryphène vient fêter la route des alizés.

Coralie prépare des petites brioches pour le lendemain, Noël.

Voiles croisées, tangonnées, on file 7 - 8 nœuds. Qu'est ce que ce serait si on était caréné et avait une hélice variable (ou simplement bloquée)?

Dans la nuit inondation de la cabine d'Océane (alors que Frédo allait juste s'y endormir en laissant Fred profiter du grand lit seul) par LA seule vague, tout sorti... rinçage. Le doudou sèche au soleil.

Mer bleue, douche sur le pont car on va trop vite pour la baignade en remorque, elle est chaude.

Beaucoup de poissons volants, même sur le pont et un jusque dans la cuisine au milieu de la vaisselle.

Charge avec le groupe toujours difficile, on fait avec jusqu'au moment où il ne veut plus rien savoir. Démontage, purge gazole and co. Il redémarre mais pas terrible, ce serait plus le Victron qui n'est pas d'accord, à suivre au prochain épisode. On passe en TU - 2h00.

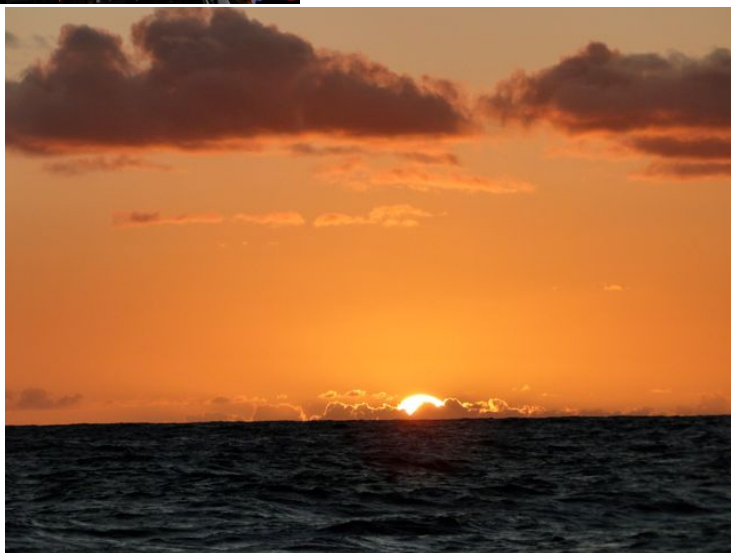
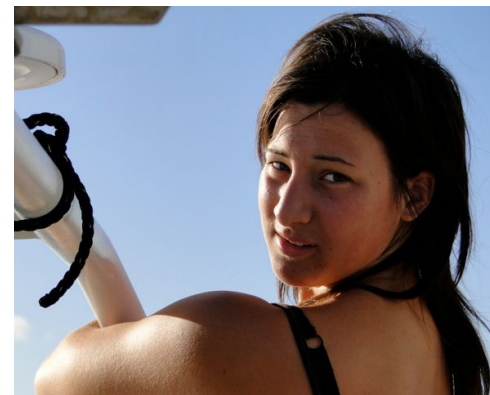




Quelques faiblesses dans le vent (vent arrière, anémo à 0 et vitesse du bateau 4 nœuds) mais heureusement retour rapide à la normale et on file régulièrement à 7 - 8 nœuds. Bonnes moyennes journalières. Il fait chaud dans le bateau 29°C voir + de 30° dans le pilot house, douches, pêche, films ou lecture, quelques manœuvres.

Dans la nuit Océ essaie de nous saborder, elle laisse la pompe des wc en route ce qui remplit le bateau, Fred alerté par le bruit de cascade, a vite stoppé mais maintenant il faut pomper dans l'autre sens et nettoyer sous les planchers, un peu partout (aspirateur à 2h du mat !).

Huitième jour, les alizés nous lâchent... les voiles claquent dans la houle croisée... moteur... Cela revient un peu puis moteur à nouveau, on casse notre belle moyenne et surtout il fait encore plus chaud, bon on peut se baigner à la traine mais maigre récompense surtout pour Gg qui ne la trouve pas encore assez chaude !



Bonne année 2011



Réveillon pour la nouvelle année, position **14°N 11 - 45°W 03**
Vin blanc des Canaries, toasts de saumon à l'aneth et brochettes de coryphène grillées
Foie gras et son pain au paprika puis filet mignon de porc aux petits légumes.
Rouge espagnol Tempranillo
Fondants au chocolat cognac et cigare.
Pas vu de feux d'artifices tirés par les voisins ni entendu de musique.
A quelle heure doit on fêter la nouvelle année ? Heure Française, TU ou locale ?
Pour les filles c'est celle de leur frère , et copains copines alors : TU + 1



Grain pluvieux au matin, c'est bien agréable la petite douche fine.

On passe près d'une épave flottante, belle pêche dessous, un thazard barré ou thon banane de 10 kg et une belle coryphène bleue qui réussit à repartir par 2 fois (la gourmandise a failli la perdre !).

Manœuvres pour essayer de gagner sur le moteur mais c'est lui qui gagne, on est bien contents d'avoir du gazole en quantité.

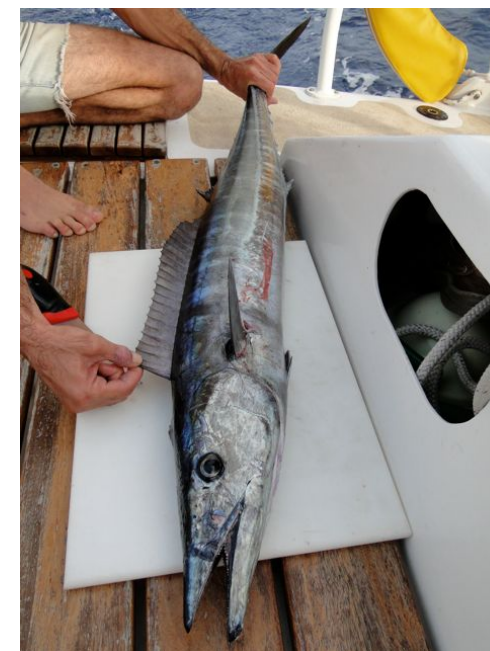
Allons nous finir au moteur ? encore 700 Nm.

Les jours passent et cela ne s'arrange pas, vitesse entre 5 et 2 nœuds, la coque devient un beau zoo, bientôt nous serons comme les épaves avec toute une vie en dessous.

Dés 10 nœuds de vent apparent on renvoie la toile, parfois pour 2 heures seulement, on maudit les alizés soit disant stables et établis. On varie les plaisirs culinaires à défaut d'exploits à la voile.

Poissons à toutes les sauces, pains originaux, poulet yassa, gâteaux.

Le congel a du mal avec la chaleur, il va falloir prévoir de l'arrêter, de même le frigo commence à givrer, il va falloir s'en occuper aussi.





J 16, samedi 8 janvier 2011, 7h00
terre en vue, [la Martinique](#) au nord et [Sainte Lucie](#) au sud, bon vent, on se régale : enfin .

On passe à l'heure locale TU - 4h00, de nombreux bateaux dans tous les sens, nous sommes le week-end, cela change de la solitude de l'Océan.

11h24 heure locale mouillage à [Rodney](#), baie au nord de Sainte Lucie, on n'est pas du tout seuls. 2267 milles nautiques depuis le Cap Vert, 100 Nm de plus que la route directe, cela ira.



Et l'Alizé qui reste toujours capricieux, on le croit reparti mais ce n'est jamais pour très longtemps, et du moteur encore et toujours. Il fait de plus en plus chaud, même la nuit il devient difficile de dormir, surtout sans vent pour rafraichir. Avantage est de ne pas avoir à s'habiller et se déshabiller pour les manœuvres de 2h du mat et on n'a pas besoin d'attendre de se réchauffer pour s'endormir.

On a changé les réglages du victron, le groupe s'en porte un peu mieux mais vu qu'on navigue au moteur il n'est plus trop sollicité.

12 ème jour, le GPS affiche enfin un heure d'arrivée, pendant le quart d'Océ ravie, il reste donc moins de 100 heures de nav.

Films pendant l'utilisation du groupe.

La poulie de hale bas de tangon casse , part à la mer et coupe le bout, il faut tout amener et remettre une autre poulie.

Toujours belle houle, dès que le vent faiblit il faut démarrer le moteur et l'heure d'arrivée s'éloigne...

Nuits en sueur, vent nul, grains. Dans la porte du pilot house on a toujours l'impression de vent mais dès qu'on sort rien, l'anémo ne tourne même pas, que faut il faire ?

J 14 on change à nouveau l'heure locale et passons TU - 3h00.

Le vent semble revenir, pile dans l'axe, on tire donc des bords vent arrière pour faire porter la GV et gagner un peu de vent apparent, la vitesse revient 6-7 noeuds, c'est de suite plus agréable et la houle se fait oublier.



Ile de Sainte Lucie - Rodney bay 14°N 05,2 - 60°W 57,5

Baignade, eau bien bonne mais pas très claire, pas grand chose à voir, fonds pollués et plutôt morts, quelques petits poissons et langoustes. On n'a pas trouvé l'eau bleue des cartes postales. C'était peut être au dernier millénaire.
Formalités dans l'aprem à la marina moderne et haut de gamme (pas dépaysés des Canaries), surtaxe car on est samedi, la prochaine fois on n'ira que le lundi.
Industrie du tourisme plein pot, on regrette notre grand Nord mais on va chercher les bons côtés pour faire rêver ceux restés dans le froid de l'hiver.

